Édito : et si l'on reprenait l'habitude d'écouter les majorités silencieuses?

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 133

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Et si l'on reprenait l'habitude d'écouter les majorités silencieuses ?

Nos hommes politiques ne se corrigeront jamais. En 1992, ils avaient tellement mis la sensibilité du peuple de côté que ce dernier avait manifesté sa réprobation dans un vote dont certains ne se sont toujours pas remis. Cette fois encore, à quelques jours du scrutin sur les bilatérales, on recommençait à trembler à cause des 30 % d'indécis et de l'influence potentielle de quelques mots d'ordre en mal d'hyper-isolationnisme.

Mais une fois de plus, le souverain a fait preuve d'un grand bon sens, et a ratifié les accords que ses délégués avaient patiemment négociés et peaufinés. Sans doute n'a-t-il pas trouvé le paquet parfait, mais il a su faire preuve de « realpolitik » en choisissant une voie médiane malgré les sirènes des extrémistes de tous bords.

Malheureusement au lendemain de ce scrutin, au lieu de se féliciter de cette sagesse populaire, ceux qui aimeraient bien être nos leaders ont multiplié les conclusions aussi fausses que définitives. L'extrême droite en conclut que par ce choix le peuple a signifié qu'il ne voulait pas aller plus loin, la gauche y voit au contraire une porte ouverte à une adhésion rapide, et le centre et la droite modérée pensent surtout que cela valide une politique de petits pas. Et si le peuple avait voté le contenu de ces accords, et non pas donné un blanc-seing à telle ou telle ligne politique ou stratégique ?

Dans un récent discours prononcé à l'université de Zürich, le chef du DFAE, Joseph Deiss, citait Max Frisch selon lequel le Suisse a secrètement peur de l'avenir car son pays vit sans plan et sans projet d'un avenir suisse.

Et si l'on profitait de cette pause et ce vote important pour enfin éclaircir les choses, et prendre le temps de réfléchir à une véritable stratégie européenne de la Suisse. Si l'on faisait au passage table rase de cette habitude qui avait fait de l'EEE un but ultime, puis une étape quand ce n'était pas une fausse route, qui a désigné les bilatérales comme une voie de secours, puis une voie de garage, puis une marche intermédiaire... et qui profite de l'UE pour réactiver le dossier de l'ONU, peut-être le peuple suisse perdrait-il alors l'habitude de mélanger les « vas-y » avec les « lanterne ».

La Suisse et les Suisses - ceux de l'étranger notamment - fourmillent d'idées et de propositions pour rapprocher la Suisse et l'Europe. Toutes ne sont pas forcément réalistes ni directement applicables ; mais des 67,2 % de oui du 21 mai 2000, nos politiciens feraient bien de retenir que le peuple suisse est souvent plus mature que ce qu'ils veulent bien croire... à condition qu'on lui laisse le temps de se faire une opinion et qu'on n'essaie pas de le manipuler.

En voilà un travail pour votre magazine, de décortiquer et d'expliciter les grands changements de notre époque, en toute indépendance et en toute honnêteté, plutôt que de se contenter, comme le fait trop souvent la grande presse ou la presse d'État de répéter les messages officiels et de déclarer stratégique ce qui paraît trop difficile à comprendre ou à expliquer.

Vous en avez pris l'habitude dans nos pages, nous tentons de vous rendre compte fidèlement des faits objectifs et des opinions de tous, afin de vous permettre à votre rythme et quand vous le voulez, d'exprimer une opinion sur l'avenir de votre patrie.

Votre petit magazine n'est pas toujours d'accord avec tout le monde, il n'est pas toujours de l'avis du plus fort, il n'a pas toujours compris avant tout le monde le caractère mondial et stratégique de la question... Ne lui en veuillez pas, il est comme ça parce qu'il est suisse et comme disait le Père Hugo, il trait sa vache et tente de vivre paisiblement.

Philippe Alliaume